

**16 Provinces**

Ogooué-Ivindo/Département de l'Ivindo/Makokou/Tribunal de première instance

**Rififi autour de l'argent des casiers judiciaires**



Photo : Vianney Madzou

Les greffiers observant le piquet de grève devant le tribunal.

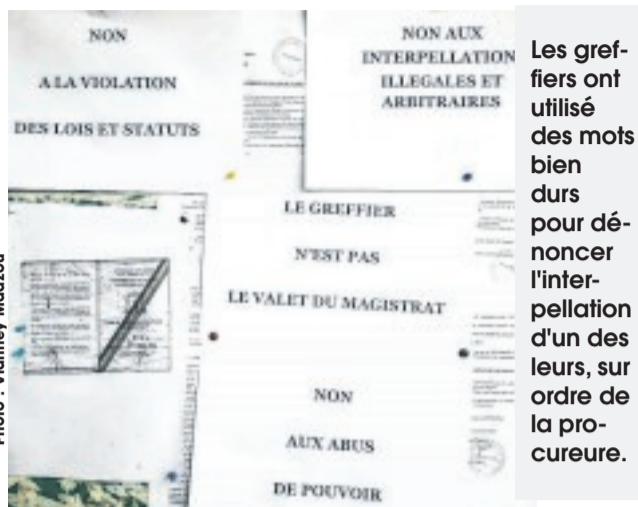


Photo : Vianney Madzou

Les greffiers ont utilisé des mots bien durs pour dénoncer l'interpellation d'un des leurs, sur ordre de la procureure.

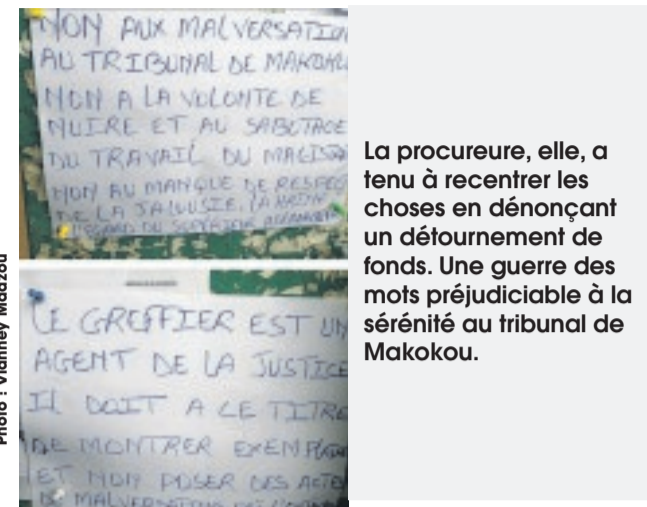


Photo : Vianney Madzou

La procureure, elle, a tenu à recentrer les choses en dénonçant un détournement de fonds. Une guerre des mots préjudiciable à la sérénité au tribunal de Makokou.

VM  
Makokou/Gabon

*Pour avoir fait interpellé un greffier ayant dépensé à des fins personnelles un peu plus de trois cents mille francs générés par les casiers judiciaires, la procureure de Makokou essuie la colère des collègues de ce dernier, qui ont décidé d'observer une grève d'une semaine.*

CE n'est pas le grand amour en ce moment entre la procureure de Makokou

et les greffiers, qui ont cessé toute activité depuis le 5 février dernier. Ces derniers reprochent à Ingrid Dany Kama d'avoir fait interpellé un des leurs par les éléments de l'antenne de la direction générale des Recherches. « Notre collègue a reconnu avoir dépensé l'argent qu'il gardait et a pris devant le procureur l'engagement de rembourser. Nous estimons que madame le procureur n'avait pas à le faire interpellé par les agents. C'est un problème que nous aurions pu régler en interne», explique un greffier.

Les grévistes s'appuient, par ailleurs, sur le statut des greffiers pour dénoncer un abus d'autorité de la part de la procureure. « L'article 19 de ce statut définit clairement la procédure quand on veut poursuivre un greffier, qui ne peut être arrêté ou détenu que sur décision du ministre de la Justice. L'interpellation de notre collègue s'est donc faite en violation flagrante de cette disposition», relève le même greffier. Selon lui, les agents auraient clairement demandé au greffier fautif de les sui-

vre. Et, une fois au poste, ils lui auraient dit qu'ils avaient reçu l'ordre de le garder au cas où il ne procéderait pas immédiatement à un remboursement. « Il a dû laisser sa voiture en gage avant de quitter les lieux», a indiqué un de ses collègues. Cette situation a tout naturellement provoqué une levée de boucliers de la part de tous les greffiers en service au tribunal de Makokou. Ceux-ci estiment, en effet, que la procureure de la République "est allée trop loin". Réunis en assemblée géné-

rale le 2 février dernier, ils ont ainsi décidé d'observer une semaine de grève pour exprimer leur mécontentement. Un mouvement qui, selon les concernés, pourrait être reconduit, vu que les tensions entre les parties sont de plus en plus vives et l'affrontement plus qu'ouvert. En témoigne la virulence des messages des deux parties sur le tableau d'affichage public du tribunal. Alors que les greffiers dénoncent des interpellations arbitraires et les magistrats qui font dans l'abus d'autorité, la procu-

reure, quant à elle, condamne les malversations au sein du tribunal. Cette dernière estime qu'en tant qu'agent de la justice, le greffier devrait montrer le bon exemple. Comme on peut l'imaginer, cette guerre des mots est bien loin de favoriser le retour à la sérénité entre la cheffe du parquet et ses collaborateurs. Contactée, Ingrid Dany Kama a préféré s'abstenir de tout commentaire sur cette la situation qui prévaut actuellement au sein de la juridiction de Makokou.

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Journée citoyenne

**La ministre Berre confirme son engagement**



Photo : Esaïe NDILOROUIM

Dans tous les coins de Lambaréné, comme ici au 2e arrondissement, la ministre a apporté...



Photo : Esaïe NDILOROUIM

... son appui à l'organisation...



Photo : Esaïe NDILOROUIM

... de la Journée citoyenne.

Esaïe NDILOROUIM  
Lambaréné/Gabon

LA Journée citoyenne, célébrée le premier samedi du mois à l'échelle nationale, a, à nouveau, été organisée le 3 février dernier à Lambaréné par les responsables municipaux des deux arrondissements. Une manifestation à laquelle la ministre Madeleine Berre, en sa qualité d'originaire de la province, attache beaucoup d'importance, au point d'apporter chaque fois sa touche et sa contribution personnelles aux autorités municipales, pour la réussite de celle-ci. Tout comme elle ne cesse de marquer sa présence aux côtés des jeunes, des femmes et des hommes

dans des domaines divers tels que la pêche, l'agriculture et l'artisanat. L'on se souvient qu'à la veille de la dernière Journée citoyenne, la ministre avait offert du matériel d'entretien aux deux arrondissements, en réponse à une sollicitation qui lui avait été adressée par les dirigeants de ces mairies. Mais comme pour confirmer son engagement à ce concept et à la lutte contre l'insalubrité dans sa ville natale, de manière générale, Madeleine Berre a tenu à se joindre aux équipes municipales pour mener avec elles la bataille de la propreté de la ville. Pour elle, en effet, il n'y a pas de raison que sa commune, Lambaréné, n'adhère pas à la Journée citoyenne initiée par le chef de l'Etat, Ali Bongo



Photo : Esaïe NDILOROUIM

Mme Madeleine Berre au premier arrondissement.

Ondimba. Vêtue d'un pantalon jeans de couleur bleue et d'un tee-shirt blanc à son effigie, sur lequel l'on pouvait d'ailleurs lire "Mon engagement pour

la Journée citoyenne", elle estime qu'il faut plutôt saisir cette occasion pour aider ses compatriotes à nettoyer autour de leurs maisons et au sein du quar-

tier, afin de vivre dans un environnement salubre, et donc de prévenir certaines pathologies. Mme Berre et son équipe ont alors sillonné les 23

quartiers de la commune, apportant un soutien moral et physique à ceux-là qui ont accepté de nettoyer devant leurs maisons. Et comme il fallait bien qu'elle donne le bon exemple, elle a dû mettre la main à la pâte en se munissant, ici, d'un râteau, là d'un sachet-poubelle, plus loin d'une machette, pour enlever herbes et autres déchets encombrants. « Je félicite madame Madeleine Berre. En tant que ministre de la République, elle est venue nous donner du matériel demandé par nous, maires des arrondissements et, une fois de plus, elle vient mettre la main à la pâte en travaillant dans nos quartiers. C'est formidable ! (...) », a commenté le maire du 1er arrondissement, Jean-Justin Maury Ngowé-mandji.